

# marie claire

N° 437 - MAI/JUIN 2010  
WWW.MARIECLAIREMAISON.COM

# Maison

## JOUEZ LA SIMPLICITÉ

DES MAISONS  
OUVERTES  
SUR LA NATURE

DÉCO

Les bons basiques  
du printemps

Le linge  
de lit  
se réveille

Des tissus  
qui vivent  
dehors

*Jeu-concours  
Fermob  
40 chaises  
à gagner*

T 02094 - 437 - F: 4,50 € - RD



Lorsque toutes les baies de la pièce à vivre sont ouvertes, on se sent de plain-pied dans la nature. Une fois fermées, elles laissent filtrer une lumière blanche donnant l'impression qu'il fait toujours beau.





Le coin repas est organisé autour d'une table et d'un banc en frêne "Ortho", pièces uniques dessinées par les architectes Jean-Baptiste Barache et Sihem Lamine. Comme dans toute la maison, les murs sont en panneaux de lamelles de bois (OSB), un matériau économique, résistant et isolant qui se patine avec le temps. Chaises de différentes couleurs Tsé & Tsé (Galerie Sentou). Lampe "Tour de Babel" en rotin (Chambre 19). Vases en porcelaine (Caravane).

EN BOURGOGNE

# UN ESPRIT D'OUVERTURE

Pour une famille qui rêvait de nature, deux architectes ont dessiné une simplissime maison en bois où les façades sont des parois escamotables qui abolissent toute frontière avec le paysage.

PAR CATHERINE ARDOUIN // TEXTE ISABELLE REISINGER // PHOTOS JÉRÔME GALLAND/ALEPH.



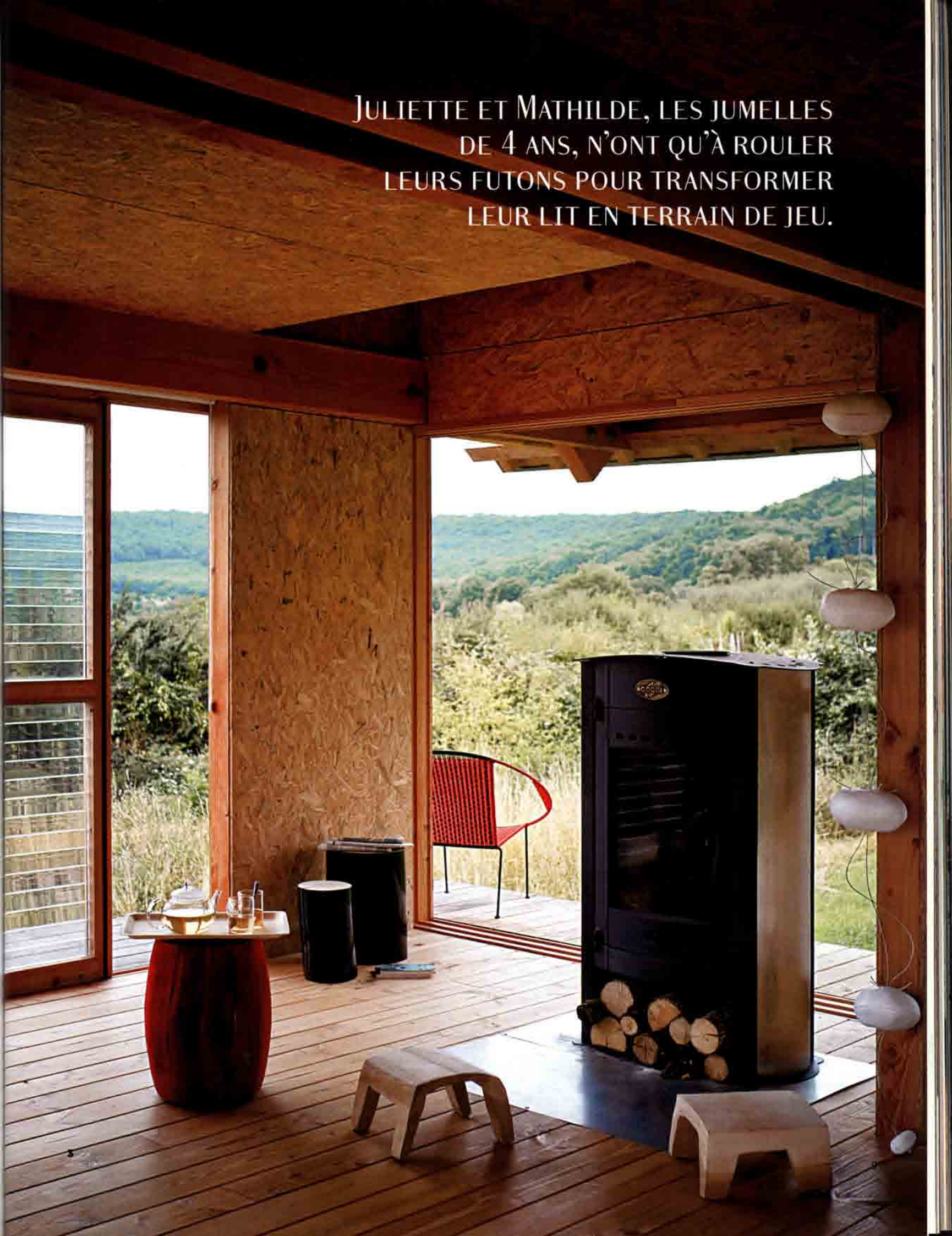
Sans quitter définitivement Paris où ils travaillent, Pierre et Sandrine Colin, tous deux enseignants, voulaient faire connaître autre chose que la vie urbaine à Charlotte, Igor, Thomas, Juliette et Mathilde, leurs cinq enfants. Partir le plus souvent possible, s'immerger au maximum dans la nature. Pas question de subir pour autant embouteillages et énervement, ni de se retrouver isolé au fin fond d'une campagne déserte. C'est en Bourgogne, entre Autun et Beaune, qu'ils ont trouvé le bon terrain, situé à quelques kilomètres d'une gare et tout près d'un village, avec une vue spectaculaire sur les collines et les pâturages. Le lieu idéal pour construire leur maison, qu'ils imaginaient comme une longère mais dans un style japonisant, avec un grand espace à vivre, une zone de couchage bien pensée et un mode de vie essentiel où prime l'omniprésence du paysage. Ne restait qu'à trouver celui qui, pour un budget raisonnable, saurait mettre un toit sur leur rêve. C'est dans un livre d'architecture que Pierre et Sandrine ont découvert Jean-Baptiste Barache et sa "maison grange" sans cloisons ni électricité, couronnée au salon Maison en bois d'Angers en 2006. L'architecte et son associée Sihem Lamine ont compris que, pour cette famille, "plus que de bâtir une maison, il s'agissait d'habiter un site". Afin de laisser le terrain intact et d'éviter tout terrassement, douze pilotis en béton ont servi de fondations. Dessus, protégé par un toit surdimensionné en feuilles de zinc, un plateau de 90 m<sup>2</sup> (dont 45 m<sup>2</sup> de coursive extérieure) supporte deux modules séparés par un patio-passage couvert. La clé du projet : une charpente en pin douglas, dessinée non pour soutenir des murs mais des châssis en mélèze sur lesquels sont fixés des panneaux de polycarbonate, une matière douce et lumineuse qui rappelle le papier et, par effet de serre, réchauffe l'atmosphère à chaque rayon de soleil. Ces parois coulissantes qui s'ouvrent et se ferment à tour de rôle ou en même temps, laissent entrer la nature ou la font apparaître légèrement floutée, permettant de la vivre différemment selon l'heure et la saison. Ainsi, de la rencontre entre une famille prête à "jouer les cobayes" pour peu que l'on comprenne ses envies et deux bâtisseurs pour qui l'architecture, c'est "fabriquer des outils qui permettent de jouer avec le soleil et la pluie et de voir le paysage", est née cette maison des prés à peine posée sur la terre. Si légère, si discrète et si bien conçue qu'elle a déjà été primée en 2008 et 2009.



1. et 2. Éclairé par une ouverture à chaque extrémité, l'étage est un grand dortoir où les espaces sont délimités par l'escalier. Côté sud (photo 2), c'est le coin des enfants avec des tatamis encastrés dans le sol. Courtepointes en coton écru japonais (Chambre 19), taies et draps pliés (Petit Pan), lampes "Akari" d'Isamu Noguchi et "Tamago" de Céline Wright (Sentou). La fenêtre est en polycarbonate opalin, alors qu'au nord (photo 1), domaine des parents, elle est transparente car il n'y a pas de vis-à-vis. Linge de lit Abraham Etakore (Chambre 19).

3. Autour de l'un des deux poêles à bois (Godin) qui chauffent toute la maison, des tabourets péruviens taillés dans un tronc d'arbre (Chambre 19), un pouf en papier laqué rouge et deux tabourets troncs en bois laqué noir (Paola Navone pour Gervasoni). Sur la coursive-terrasse, un fauteuil rouge en plastique tressé (CSAO).

JULIETTE ET MATHILDE, LES JUELLES  
DE 4 ANS, N'ONT QU'À ROULER  
LEURS FUTONS POUR TRANSFORMER  
LEUR LIT EN TERRAIN DE JEU.





Les deux modules s'ouvrent à volonté de chaque côté du patio central, meublé de deux fauteuils "Acapulco" (Sentou) qui invitent à la détente.

ISOLÉE PAR LE PATIO, LA CHAMBRE DES GRANDS ENFANTS  
SERT AUSSI DE SALLE DE MUSIQUE POUR  
PIERRE AU VIOLONCELLE ET THOMAS AU VIOLON.



AU PETIT MATIN,  
ON OUVRE GRAND  
LES BAIES  
POUR SE DOUCHER  
EN PLEINE NATURE.

Dans la salle de bains, ouverte d'un côté sur le patio, de l'autre sur la campagne, un demi-tonneau de vin de Bourgogne sert de baignoire et de bac à douche. La chaise en frêne "Stick", pièce unique dessinée par Barache et Lamine, est fabriquée, sans colle ni métal, par simple emboîtement. Serviette indienne (Emporium Chambre 19).

D'AUTRES VISITES PRIVÉES  
SUR NOTRE SITE

